Haggada pédagogique

הַגָּדָה שֶׁל פֶּסַח

Broukhim habaïm, Bienvenue à notre Séder de Pessah,

Le fascicule que tu tiens entre tes mains s'appelle la Haggada (littéralement, le récit), il s'agit du titre du livre qui contient le rituel du Séder de Pessah.

La tradition nous enseigne qu'on ne peut raconter l'histoire de la sortie d'Égypte sans poser de questions. Lors de cette soirée du Séder, on apprend à quel point il est important de poser des questions. En effet, cette soirée ne ressemble pas vraiment aux autres soirs de l'année, de quoi éveiller notre curiosité. Alors, n'hésite pas à interrompre l'officiant à chaque fois qu'un acte, un texte ou un aliment à déguster te semblent étonnants !

La fête de Pessah est par excellence celle de la pédagogie : tout son rituel est articulé autour de la notion de transmission d'une génération à l'autre, et d'explications des commandements que nous observons.

À plusieurs reprises, dans la Torah, au sujet de la sortie d'Égypte célébrée à Pessah, on trouve l'injonction "*Et tu raconteras à tes enfants*". Cette Haggada, destinée aux élèves du Talmud Tora du MJLF a pour but de faire entrer chacun dans le rituel de la fête et de permettre à tous de comprendre les valeurs véhiculées par sa célébration.

« Tu donneras alors cette explication à ton fils : 'C'est dans cette vue que l'Éternel a agi en ma faveur, quand je sortis de l'Égypte.' » ***Exode 13 : 8***

Le plateau du Séder

L'os représente le sacrifice de l'agneau pascal. Il rappelle le bras tendu de l'Éternel qui a libéré le peuple hébreu de l'esclavage.

Zéro'a זְרֹעַ

Les herbes amères *(raifort ou radis, laitue ou endive)* nous rappelle l'amertume ressentie par nos ancêtres esclaves en Égypte.

Maror מָרוֹר

L'œuf dur rappelle le sacrifice offert au Temple de Jérusalem aux fêtes de pèlerinage.

Bétsa בֵּיצָה

Le harossèth *(pâte composée de fruits râpés mélangés à des fruits secs)* représente le mortier que les hébreux fabriquaient pour leurs travaux de construction en Égypte.

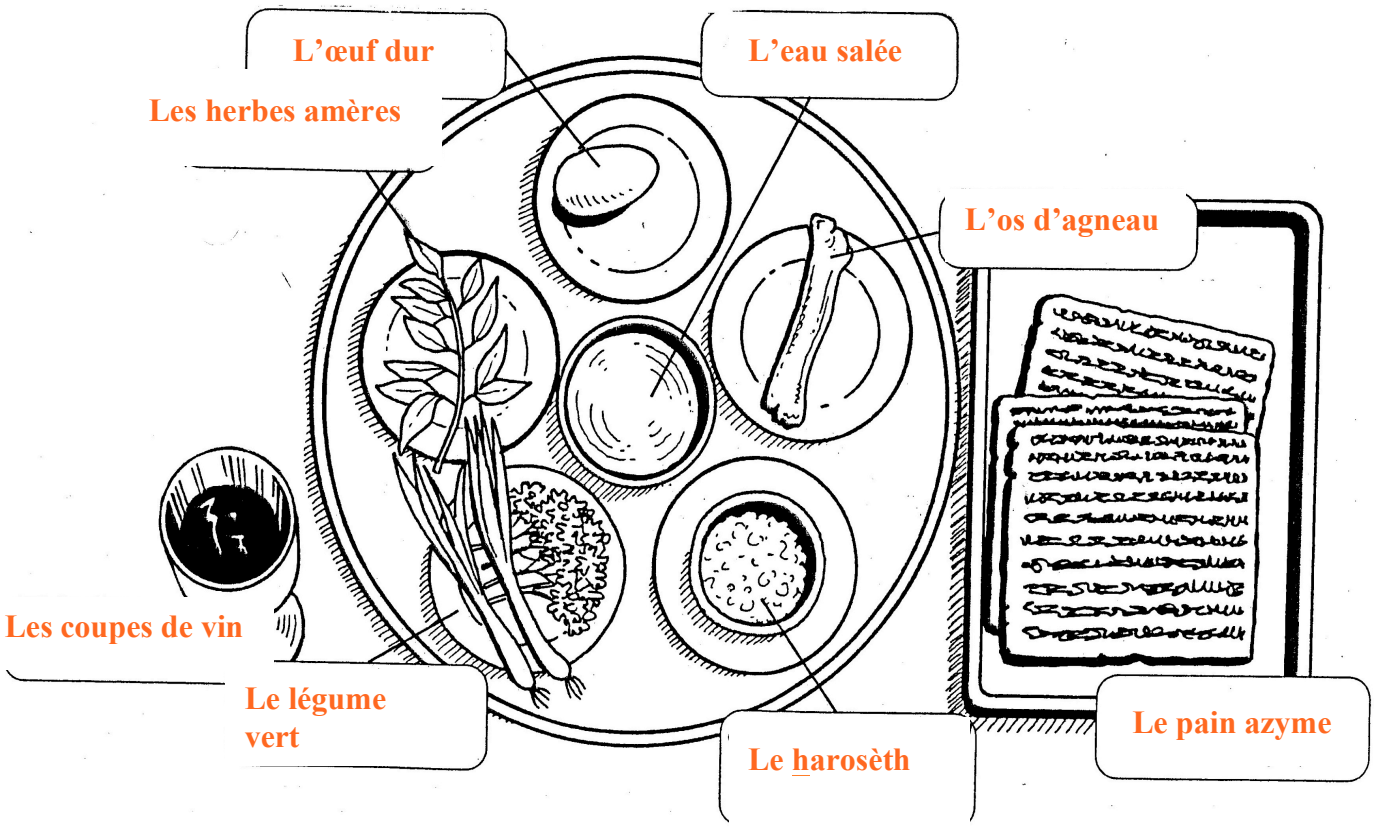
Harossèth חֲרֹסֶת

Le légume vert *(cerfeuil, persil, cèleri ou pomme de terre)* symbolise l'arrivée du printemps, l'espoir et le renouveau de la nature renaissante, tout comme notre liberté.

Karpas כַּרְפַּס

Le pain azyme, trois galettes de pain non levé qui représentent le pain de misère que nos ancêtres ont mangé en Égypte. Certains les associent aux trois catégories de personnes formant le peuple (Cohen, Lévy, Israël) ou encore à nos trois patriarches (Abraham, Isaac, Jacob).

Matsa מַצָּה



L'eau salée, comme symbole des larmes et de la sueur de nos ancêtres esclaves. Le Karpas sera trempé dedans.

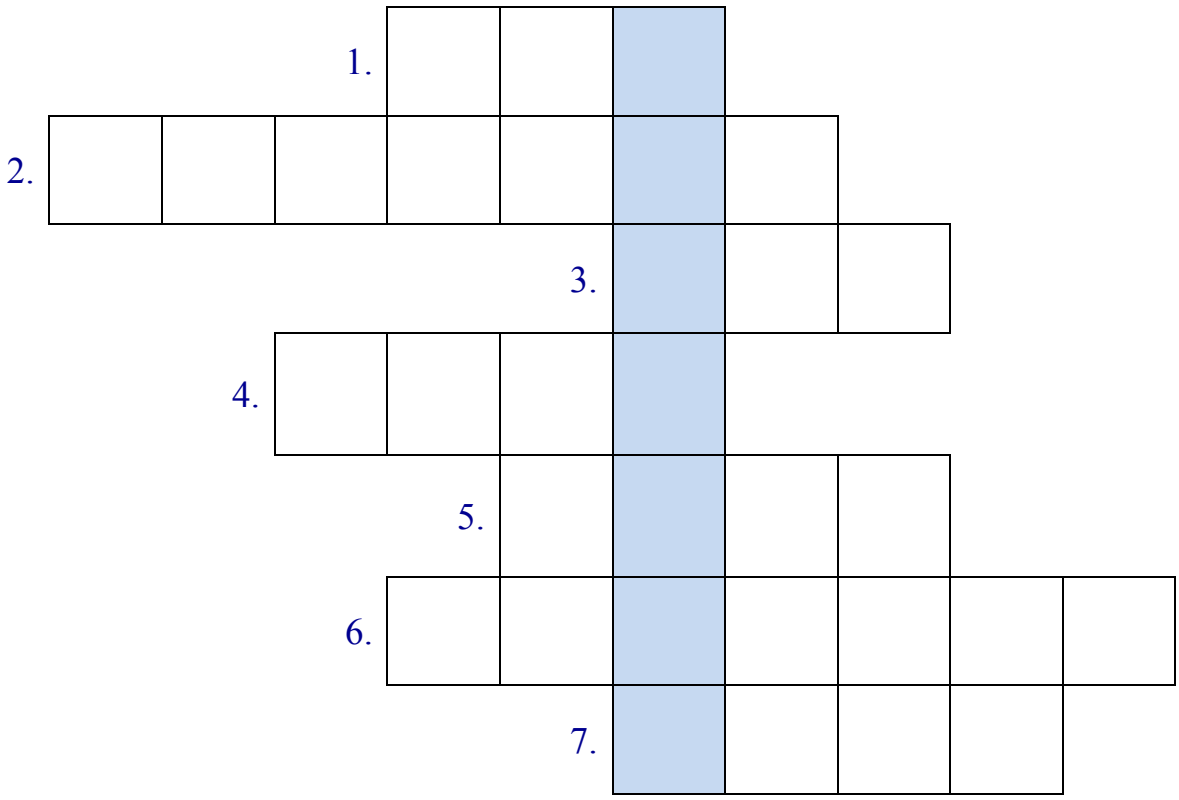
Les quatre coupes de vin rappellent les quatre étapes de la délivrance annoncée par Dieu à

Colorier...

- ... en jaune בֵּיצָה
- ... en marron זְרֹעַ
- ... en rouge חֲרֹסֶת
- ... en vert כַּרְפַּס
- ... en orange מָרוֹר
- ... en bleu le plateau.

La Haggada commande « *À toutes époques, nous devons nous considérer comme étant sortis nous-même de l'Égypte* ». Pour nous aider à cela et ressentir ce que nos ancêtres ont pu ressentir, nous utilisons un certain nombre d'aliments symboliques que l'on place sur le plateau au centre de la table du Séder.

Remplis le tableau suivant en t'aidant des indices ci-dessous pour recouvrir le mot qui se cache dans la colonne bleue !



1. On ne peut pas en manger à Pessah.

2. Un des noms de la fête qui signifie "fête du printemps".

3. Pain azyme que l'on mange pendant la semaine de Pessah.

4. L' "herbe amère" que l'on retrouve sur le plateau du Séder.

5. L' "œuf" que l'on retrouve sur le plateau du Séder.

6. Un morceau de la Matsa du milieu du plateau du Séder mis à part pour le dessert.

7. Mélange de fruits secs moulus qui rappelle le mortier utilisé par les esclaves hébreux en Égypte à la fabrication des briques nécessaires aux constructions.

בֵּיצָה מָרוֹר חַג הָאָבִיב אֲפִיקוֹמָן חָמֵץ חֲרֹסֶת מַצָּה

Quel mot apparait dans la colonne ? (Il s'agit d'un des noms de la fête)

Séder : l'ordre

1. On remplit le premier verre et on récite le *Kiddoush*.	**Kaddèsh**	קַדֵּשׁ	א
2. Le chef de famille se lave les mains.	**Ourhats**	וּרְחַץ	ב
3. On trempe le légume vert dans l'eau salée.	**Karpass**	כַּרְפַּס	ג
4. On partage la *Matsa* du milieu en deux.	**Yahats**	יַחַץ	ד
5. On raconte le récit de la sortie d'Égypte.	**Maguid**	מַגִּיד	ה
6. Tous les convives se lavent les mains.	**Rahtsa**	רָחְצָה	ו
7. On récite la bénédiction sur le pain (*Motsi*).	**Motsi**	מוֹצִיא	ז
8. On récite la bénédiction sur la *matsa*.	**Matsa**	מַצָּה	ח
9. On récite la bénédiction sur les herbes amères.	**Maror**	מָרוֹר	ט
10. On mange la *matsa* et le *maror* ensemble.	**Korèkh**	כּוֹרֵךְ	י
11. On prend le repas.	**Shoulhane 'Orèkh**	שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ	יא
12. On cherche l'Afikomane et on le mange.	**Tsafoun**	צָפוּן	יב
13. On récite la bénédiction après le repas.	**Barèkh**	בָּרֵךְ	יג
14. On récite les psaumes.	**Hallèl**	הַלֵּל	יד
15. On clôture la cérémonie par des chants.	**Nirtsa**	נִרְצָה	טו

La cérémonie de veillée de Pessah s'appelle le **Séder**. La racine du mot Séder (**ס.ד.ר**) signifie "ordre". En effet, cette soirée de Pessah, nous consommons plusieurs aliments selon 15 étapes ritualisées et ordonnées (voir le déroulé ci-dessus). *Connais-tu d'autres mots dérivés de cette racine* ס.ד.ר *?*

Kaddèsh : Sanctification du vin

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Première coupe :

On verse la première coupe de vin et on dit :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

Baroukh ata Adonaï, Élohénou mélèkh ha'olam, boré péri hagafène.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui as créé le fruit de la vigne.

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר בָּחַר בָּנוּ מִכָּל עָם וְרוֹמְמָנוּ מִכָּל לָשׁוֹן, וְקִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו.וַתִּתֶּן לָנוּ יְיָ אֱלֹהֵינוּ בְּאַהֲבָה מוֹעֲדִים לְשִׂמְחָה, חַגִּים וּזְמַנִּים לְשָׂשׂוֹן, אֶת יוֹם חַג הַמַּצּוֹת הַזֶּה זְמַן חֵרוּתֵנוּ, מִקְרָא קֹדֶשׁ זֵכֶר לִיצִיאַת מִצְרָיִם. כִּי בָנוּ בָחַרְתָּ וְאוֹתָנוּ קִדַּשְׁתָּ מִכָּל הָעַמִּים, וּמוֹעֲדֵי קָדְשֶׁךָ בְּאַהֲבָה וּבְרָצוֹן בְּשִׂמְחָה וּבְשָׂשׂוֹן הִנְחַלְתָּנוּ. בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, מְקַדֵּשׁ יִשְׂרָאֵל וְהַזְּמַנִּים.

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהֶחֱיָנוּ וְקִיְּמָנוּ וְהִגִּיעָנוּ לַזְּמַן הַזֶּה.

Baroukh ata Adonaï Élohénou mélèkh ha'olam, shéhéhéyanou vékiyémanou véhigui'anou lazémane hazé.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous a accordé vie, nous a soutenus et nous a permis d'atteindre ce moment.

On boit la plus grande partie de la première coupe, accoudé sur le côté gauche.

Le Séder commence par le **Kiddoush**. La coupe que l'on boit après cette sanctification est la première des quatre coupes prescrites pour la soirée pascale.
Selon l'explication la plus connue, les quatre coupes correspondent aux quatre expressions de la délivrance qui figurent dans la Tora (Exode VI:6-8) : "*Tu diras aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel et **je vous soustrairai** aux corvées que les Egyptiens vous imposent. **Je vous affranchirai** de la servitude en laquelle ils vous tiennent et **je vous délivrerai** d'un bras étendu. **Je vous prendrai** pour peuple, et serai votre Dieu.*"

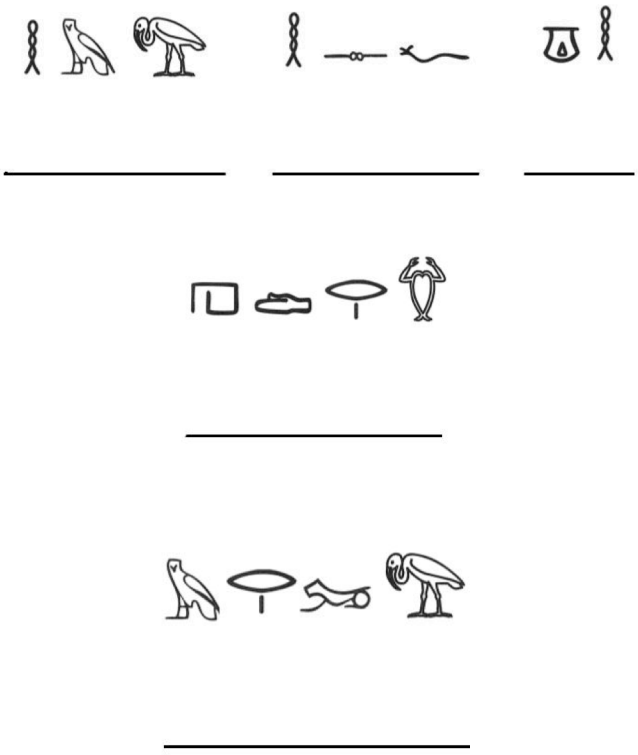
Ourhats : Ablution

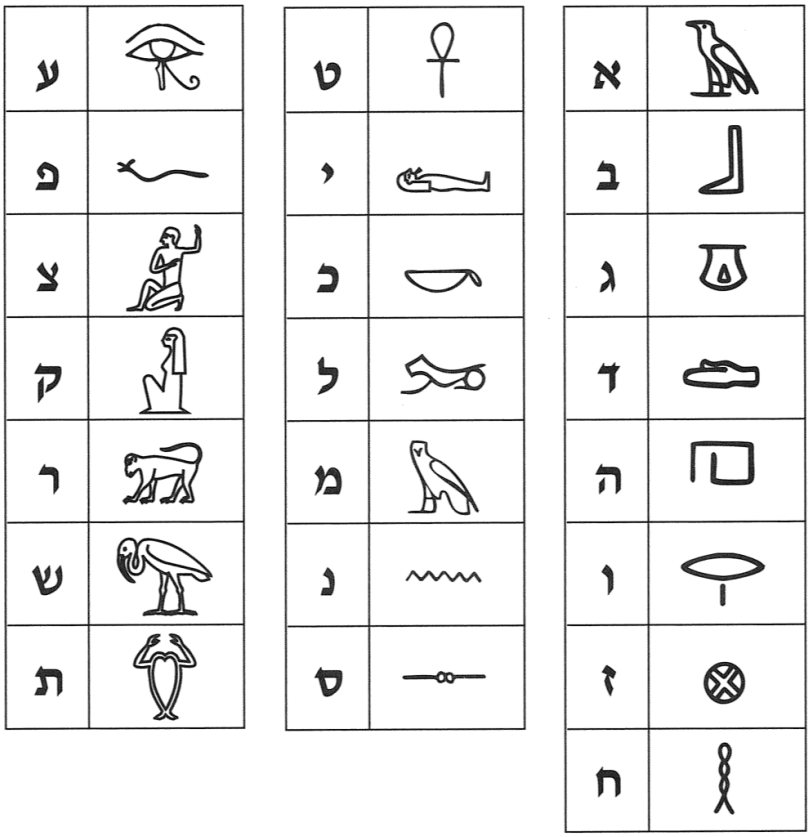
קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Le chef de famille se lave les mains sans prononcer de bénédiction.

La personne qui dirige le Séder se lave symboliquement les mains au nom de tous. On peut voir dans cette ablution un souvenir de l'usage qui accompagnait la consommation du sacrifice pascal lorsque le Temple existait. Nous allons procéder à un repas "virtuel" et manger ce que nos ancêtres mangeaient en Égypte. Il s'agit donc d'un "repas de mémoire". Ce geste inhabituel doit différencier le repas du soir de Pessah du dîner habituel et inciter les enfants à poser des questions.

En attendant le retour du chef de famille, essaye de déchiffrer ce qui est écrit ci-dessous à l'aide du tableau ci-contre :





Karpas : Légume vert

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

On mange le Karpas trempé dans l'eau salée et on récite la bénédiction :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הָאֲדָמָה.

Baroukh ata Adonaï, Élohénou mélèkh ha'olam, boré péri haadama.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui as créé le fruit de la terre.

Karpas : Prêt pour un plongeon.

Selon les traditions, il existe différents types de Karpas, légume qui représente le printemps (du persil, du cerfeuil, du céleri, de la pomme de terre...). La libération d'Égypte a permis la naissance du peuple juif, à la même saison où la nature renait.

On trempe le Karpas dans l'eau salée de manière à éveiller la curiosité des enfants et leur donner l'occasion de poser des questions sur la signification de la cérémonie.

À l'époque du Talmud, chez les Grecs, les Romains et même chez les juifs, les convives partageant un repas étaient allongés sur le côté, appuyés sur le coude gauche pour manger. Seuls les esclaves ne mangeaient pas dans cette attitude. Le soir du Séder, tous les juifs sont accoudés, tous doivent se sentir des hommes libres en célébrant la délivrance de nos ancêtres de l'esclavage d'Égypte. Ainsi, nous buvons les quatre coupes de vin du Séder appuyés sur le côté gauche et mangeons la Matsa avant et après le repas dans cette même position.

Yahats : Partage de la Matsa

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

On partage la Matsa du milieu en deux morceaux inégaux. On garde la plus petite partie entre les deux Matsoth entières et on cache la plus grande dans une serviette : c'est l'Afikomane.

L'Afikomane est la moitié de la Matsa du milieu que l'on a partagée et que l'on a mis de côté au début du Séder afin de la consommer comme dessert à la fin du repas.

Partager une Matsa, *pain de misère*, au début du Séder est un symbole : on doit être prêt à partager son pain avec le pauvre. Ce geste introduit tout naturellement l'invitation qui va suivre "*Quiconque à faim vienne et mange* ; *quiconque est dans le besoin vienne et célèbre Pessah avec nous*".

Le terme Afikomane, d'origine grecque, est généralement traduit par "dessert". La Michna précise que l'on doit terminer le repas avec l'Afikomane et ne rien manger ensuite.

Afin d'éveiller l'attention des enfants et de les faire participer activement, il est d'usage que les enfants soient mis à contribution pour trouver l'Afikomane à la fin du repas.

Maguid : Le récit

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Voici le pain de misère... :

Le chef de famille soulève le plateau du Séder, montre la Matsa du milieu et récite :

הָא לַחְמָא עַנְיָא דִּי אֲכָלוּ אַבְהָתָנָא בְּאַרְעָא דְּמִצְרָיִם.

Ha lahma ‘anya di akhalou avhatana béar’a démitsrayim.

Voici le pain de misère que nos pères ont mangé en terre d’Égypte.

כָּל דִּכְפִין יֵיתֵי וְיֵיכוֹל,
כָּל דִּצְרִיךְ יֵיתֵי וְיִפְסַח.

Kol dikhfine yété véyékhol,
Kol ditsrikh yété véyifsah.

Quiconque a faim vienne et mange,
Quiconque est dans le besoin vienne et célèbre Pessah avec nous.

הָשַׁתָּא הָכָא, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּאַרְעָא דְיִשְׂרָאֵל.
הָשַׁתָּא עַבְדֵי, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּנֵי חוֹרִין.

Hashata hakha, léshana habaa béar’a déYisraël.
Hashata ‘avdé, léshana habaa béné horine.

Cette année nous sommes ici ; l’an prochain en Terre d’Israël.
Cette année nous sommes esclaves ; l’an prochain, libres.

Avant de commencer le “récit”, nous lançons une invitation pour ceux qui sont seuls ou dans le besoin. Ce chant est en araméen pour être compris par tous (car c’était la langue

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Ma Nishtana :

On remplit la deuxième coupe de vin et le plus jeune de la famille pose les questions suivantes :

מַה נִּשְׁתַּנָּה הַלַּיְלָה הַזֶּה מִכָּל הַלֵּילוֹת?

Ma nishtana halayla hazé mikol haléloth?

En quoi cette soirée se distingue-t-elle des autres soirées ?

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין חָמֵץ וּמַצָּה, הַלַּיְלָה הַזֶּה כֻּלּוֹ מַצָּה.

Shébékhol haléloth anou okhline hamèts oumatsa. Halayla hazé koulo matsa.

Tous les autres soirs, nous pouvons manger du pain levé ou du pain non levé. Ce soir, seulement du pain non levé.

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין שְׁאָר יְרָקוֹת הַלַּיְלָה הַזֶּה מָרוֹר.

Shébékhol haléloth anou okhline shéar yérakoth. Halayla hazé maror.

Tous les autres soirs, nous pouvons manger toutes sortes d'herbes. Ce soir, seulement des herbes amères.

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אֵין אָנוּ מַטְבִּילִין אֲפִילוּ פַּעַם אֶחָת הַלַּיְלָה הַזֶּה שְׁתֵּי פְּעָמִים.

Shebékhol haléloth èyn anou matbiline afilou pa'am éhath. Halayla hazé shété fé'amim.

Tous les autres soirs, nous n'avons pas besoin de tremper, pas même une fois, ce soir, deux fois.

שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין בֵּין יוֹשְׁבִין וּבֵין מְסֻבִּין הַלַּיְלָה הַזֶּה כֻּלָּנוּ מְסֻבִּין.

Shébékhol haléloth anou okhline bèyn yoshvine ouvèyn méssoubine. Halayla hazé koulanou méssoubine.

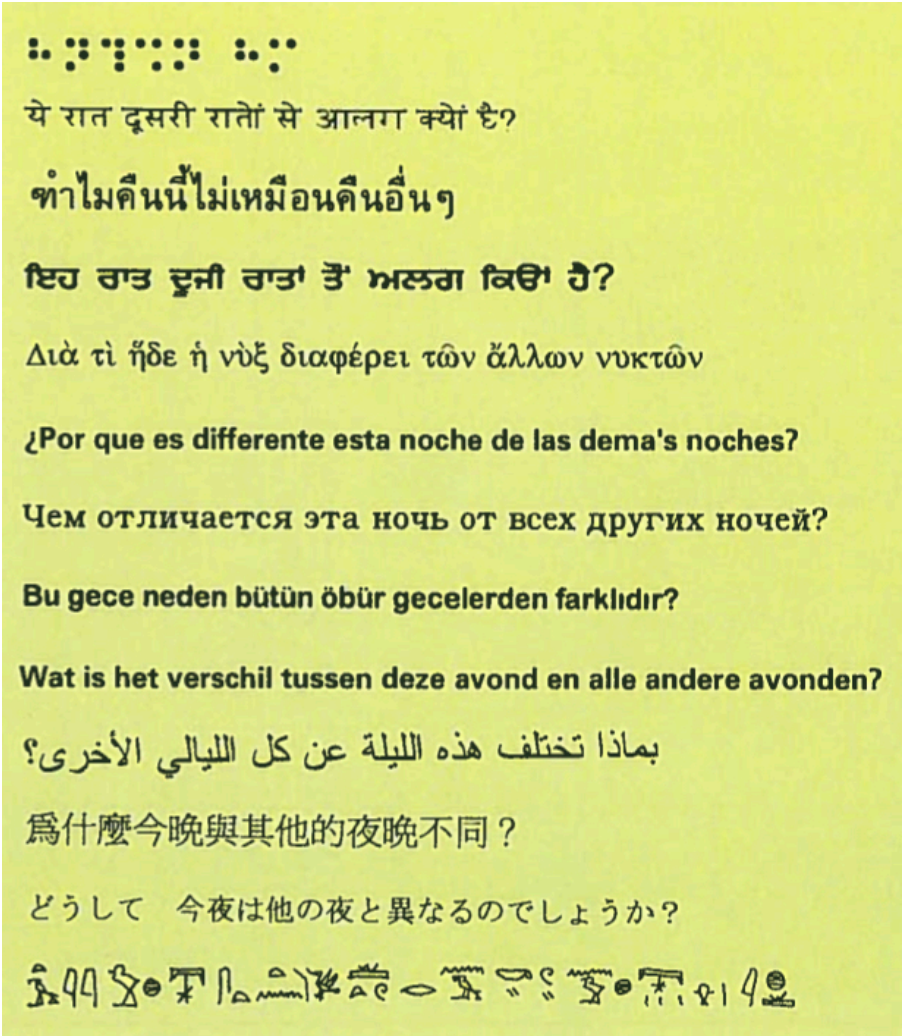
Tous les soirs, nous mangeons droits ou accoudés, ce soir seulement accoudés.

On découvre les Matsoth.

“Isi, as-tu posé une bonne question aujourd’hui ?”

Isidor Isaac Rabi, scientifique juif américain, prix Nobel de physique raconte : « Ma maman a fait de moi un scientifique sans avoir eu l’intention de le faire du tout. Toutes les mères juives de Brooklyn avaient l’habitude de demander à leurs fils “*Alors ! As-tu appris quelque chose à l’école aujourd’hui?*”, mais pas ma mère. Elle, elle me posait toujours une autre question “*Isi, tu as posé une bonne question aujourd’hui ?*” - Cette nuance a fait de moi un scientifique. »

“En quoi cette soirée se distingue-t-elle des autres soirées ?”



קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Nous avons été esclaves... :

עֲבָדִים הָיִינוּ לְפַרְעֹה בְּמִצְרָיִם, וַיּוֹצִיאֵנוּ יְיָ אֱלֹהֵינוּ מִשָּׁם בְּיָד חֲזָקָה וּבִזְרוֹעַ נְטוּיָה. וְאִלּוּ לֹא הוֹצִיא הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא אֶת אֲבוֹתֵינוּ מִמִּצְרַיִם, הֲרֵי אָנוּ וּבָנֵינוּ וּבְנֵי בָנֵינוּ מְשֻׁעְבָּדִים הָיִינוּ לְפַרְעֹה בְּמִצְרָיִם. וַאֲפִילוּ כֻּלָּנוּ חֲכָמִים כֻּלָּנוּ נְבוֹנִים כֻּלָּנוּ זְקֵנִים כֻּלָּנוּ יוֹדְעִים אֶת הַתּוֹרָה מִצְוָה עָלֵינוּ לְסַפֵּר בִּיצִיאַת מִצְרָיִם. וְכָל הַמַּרְבֶּה לְסַפֵּר בִּיצִיאַת מִצְרַיִם הֲרֵי זֶה מְשֻׁבָּח.

‘Avadim hayinou léfar’o bémitsrayim. Vayotsiénou Adonaï Élohénou misham, béyad hazaka ouvizro’a nétouya, véïlou lo hotsi. Hakadosh Baroukh Hou èth-avoténou mimitsrayim, haré anou ouvanénou ouvéné vanénou, méshoubadim hayinou léfar’o bémitsrayim. Vaafilou koulanou hakhamim, koulanou névonim, koulanou zékénim, koulanou yod'im èth-haTorah, mitsva ‘alénou léssapèr bitsiath mitsrayim. Vékhol hamarbé léssapèr bitsiath mitsrayim, haré zé méshoubah.

Nous avons été esclaves de Pharaon en Égypte, Éternel notre Dieu nous a fait sortir de ce pays. Par sa main puissante et son bras étendu. Si le Saint béni soit-il n’avait pas fait sortir nos ancêtres d’Égypte, nous, nos enfants et les enfants de nos enfants, seraient assujettis au Pharaon en Égypte. Si nous étions tous sages, des sujets intelligents, expérimentés, tous instruits dans la Loi, ce serait encore pour nous un devoir de raconter la sortie d’Égypte, et plus on la racontera, plus on méritera d’être loué.

Le texte ci-dessus commence par ces mots : *‘Avadim hayinou léfar’o béMitsrayim*. (« Nous avons été esclaves de Pharaon en Égypte »). Qu'est-ce qu'un esclave ? L'esclave est une personne privée de sa liberté. Elle se retrouve sous la dépendance absolue d'un maître dont elle est la propriété et qui l'oblige à obéir. Une personne peut également être un esclave si elle se trouve sous une dépendance matérielle qui la soumet au point d’être incapable d’agir librement.

En hébreu, un esclave se dit *’évèd* עֶבֶד (des esclaves *’avadim*.) Il est intéressant de constater que la racine de ce mot ע.ב.ד se retrouve dans le mot travail *’avoda* עבודה, un travailleur se dit *’ovèd* עוֹבֵד

Quatre sortes d'enfants :

בָּרוּךְ הַמָּקוֹם, בָּרוּךְ הוּא, בָּרוּךְ שֶׁנָּתַן תּוֹרָה לְעַמּוֹ יִשְׂרָאֵל, בָּרוּךְ הוּא.

Béni soit Dieu, béni soit-Il, Béni Lui qui a donné la Torah à son peuple d'Israël, béni soit-Il.

Kénéguèd arba'a vanim dibéra Torah :

כְּנֶגֶד אַרְבָּעָה בָנִים דִּבְּרָה תּוֹרָה:

éhad hakham, — **אֶחָד חָכָם,**

véhad rasha, — **וְאֶחָד רָשָׁע,**

vééhad tam, — **וְאֶחָד תָּם,**

vééhad shééno yodé'a lishol. — **וְאֶחָד שֶׁאֵינוֹ יוֹדֵעַ לִשְׁאוֹל.**

La loi parle de quatre sortes d'enfants :

L'un sage,
l'autre méchant,
l'un simple,
et l'autre qui ne sait pas poser de question.

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

חָכָם מַה הוּא אוֹמֵר :

Hakham, ma hou omèr ?

Le sage, que dit-il ?
"Quels sont les témoignages, les statuts et les lois que l'Éternel, notre Dieu, vous a ordonnés ? (Deut.6 : 20). Toi, en retour, tu lui enseigneras les lois de Pessah, en précisant qu'on ne mange aucun dessert après l'Afikomane.

רָשָׁע מַה הוּא אוֹמֵר :

Rasha, ma hou omèr ?

Le méchant, que dit-il ?
"Qu'est-ce que ce culte pour vous ?" (Ex. 12 : 26). Il dit "pour vous", mais pas pour lui! En s'excluant ainsi de la communauté, il a renié ce qui est fondamental. Aussi, toi, agace lui les dents et dis-lui : "C'est pour ceci que l'Éternel a agi pour moi quand je suis sorti d'Égypte" pour moi, mais pas pour lui! S'il avait été là, il n'aurait pas été libéré !".

תָּם מַה הוּא אוֹמֵר :

Tam, ma hou omèr ?

Le simple, que dit-il ?
"Qu'est ceci ?" (Ex. 13 : 14). Aussi tu lui diras : "L'Éternel nous a sortis d'Égypte, maison d'esclavage."

וְשֶׁאֵינוֹ יוֹדֵעַ לִשְׁאוֹל :

Véshééno yodé'a lishol,

Et pour celui qui ne sait pas poser de questions,
C'est à toi de prendre les devants ainsi qu'il est dit : "En ce jour-là tu raconteras à ton enfant que c'est en vue de tout ceci que l'Éternel a agi pour moi quand je sortis d'Égypte" (Ex. 13 : 8).

À quatre reprises la Torah nous dit de raconter la sortie d'Égypte à nos enfants. Les Sages en ont déduit qu'il faut la raconter de quatre manières différentes en fonction des capacités et du caractère de chacun afin de rendre l'histoire accessible à tous.

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

C'est la Providence... :

On couvre les Matsoth et on lève la coupe.

וְהִיא שֶׁעָמְדָה לַאֲבוֹתֵינוּ וְלָנוּ.
שֶׁלֹּא אֶחָד בִּלְבָד עָמַד עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ.
אֶלָּא שֶׁבְּכָל דּוֹר וָדוֹר עוֹמְדִים עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ.
וְהַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא מַצִּילֵנוּ מִיָּדָם.

Véhi shé'amda laavoténou vélanou.
Shélo éhad bilvad, 'amad 'alénou lékhaloténou.
Éla shébékhol dor vador, 'omdim alénou lékhaloténou.
VéHakadosh Baroukh Hou matsilénou miyadam.

C'est la Providence qui nous a aidé ainsi que nos pères.
Car ce n'est pas un seul homme, qui a tenté de nous exterminer.
Mais à chaque génération, il y a des hommes qui s'élèvent contre nous pour nous exterminer.
Mais le Saint béni soit-Il nous sauve de leurs mains.

On repose la coupe et on découvre la Matsa.

À travers les générations, les juifs ont souvent été expulsés des pays où ils résidaient par les différents dirigeants et les autres peuples qui ne les acceptaient pas. Selon le texte, Dieu nous a aidé. Mais, l'unité et l'humour aussi !

On demande un jour à Isaac Stern pourquoi il avait choisi le violon parmi tous les instruments de musique. Il répondit avec un sourire désabusé : "En cas de pogrom c'est plus facile à transporter."(La Bible de l'humour juif - Marc-Alain Ouaknin)

Les dix plaies :

À l'énoncé de chaque plaie, on trempe le petit doigt dans son jus de raisin et on jette la goutte dans son assiette afin de diminuer la quantité de jus de raisin. Le fruit de la vigne est un symbole de joie dans la tradition juive. Nous diminuons la quantité de vin ou de jus de raisin que nous allons boire pour montrer que nous ne sommes pas heureux quand des gens souffrent, même si ces gens sont très méchants.

אֵלּוּ עֶשֶׂר מַכּוֹת שֶׁהֵבִיא הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא עַל הַמִּצְרִים בְּמִצְרַיִם, וְאֵלּוּ הֵן:

Voici les dix plaies que Dieu a apportées aux égyptiens :

Le sang	Dam	💉🌊	דָּם
Les grenouilles	Tsfardé'a	🐸🐸	צְפַרְדֵּעַ
La vermine	Kinim	🦟🦟	כִּנִּים
Les bêtes féroces	'Arov	🦁🦇	עָרוֹב
Les épidémies	Dévèr	💀💀	דֶּבֶר
Les ulcères	Shéhine	😷🤕	שְׁחִין
La grêle	Barad	💨🌨️	בָּרָד
Les sauterelles	Arbé	🦗🦗	אַרְבֶּה
Les ténèbres	Hoshèkh	🌌🌌	חֹשֶׁךְ
La mort des premiers-nés	Makath Békhoroth	😢👶	מַכַּת בְּכוֹרוֹת

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Dayénou :

כַּמָּה מַעֲלוֹת טוֹבוֹת לַמָּקוֹם עָלֵינוּ:

Kama ma'aloth tovoth laMakom 'alénou :

De combien de bienfaits Dieu nous a comblés!

אִלּוּ הוֹצִיאָנוּ מִמִּצְרַיִם וְלֹא עָשָׂה בָהֶם שְׁפָטִים, דַּיֵּינוּ
S'il nous avait fait sortir de l'Égypte sans prononcer des jugements contre eux (les égyptiens), **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ עָשָׂה בָהֶם שְׁפָטִים, וְלֹא עָשָׂה בֵאלֹהֵיהֶם, דַּיֵּינוּ
S'il avait prononcé des jugements contre eux et non contre leurs dieux, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ עָשָׂה בֵאלֹהֵיהֶם, וְלֹא הָרַג בְּכוֹרֵיהֶם, דַּיֵּינוּ
S'il avait prononcé des jugements contre leurs dieux sans frapper de mort leurs premiers-nés, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ הָרַג בְּכוֹרֵיהֶם וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת מָמוֹנָם, דַּיֵּינוּ
S'il avait frappé de mort leurs premiers-nés sans nous donner leurs biens, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת מָמוֹנָם וְלֹא קָרַע לָנוּ אֶת הַיָּם, דַּיֵּינוּ
S'il nous avait donné leurs biens sans diviser pour nous les flots de la Mer, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ קָרַע לָנוּ אֶת הַיָּם וְלֹא הֶעֱבִירָנוּ בְתוֹכוֹ בֶּחָרָבָה, דַּיֵּינוּ
S'il avait divisé pour nous les flots de la Mer sans nous la faire passer à pied sec, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ הֶעֱבִירָנוּ בְתוֹכוֹ בֶּחָרָבָה וְלֹא שִׁקַּע צָרֵנוּ בְּתוֹכוֹ, דַּיֵּינוּ
S'il nous l'avait fait passer à pied sec sans y noyer nos ennemis, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ שִׁקַּע צָרֵנוּ בְּתוֹכוֹ וְלֹא סִפֵּק צָרְכֵּנוּ בַּמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה, דַּיֵּינוּ
S'il y avait noyé nos ennemis sans pourvoir à nos besoins dans le désert pendant quarante ans, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ סִפֵּק צָרְכֵּנוּ בַּמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה וְלֹא הֶאֱכִילָנוּ אֶת הַמָּן, דַּיֵּינוּ
S'il avait pourvu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans sans nous nourrir de la manne, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ הֶאֱכִילָנוּ אֶת הַמָּן וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת הַשַּׁבָּת, דַּיֵּינוּ
S'il nous avait nourris de la manne sans nous donner le Shabbath, **Cela nous aurait suffi**

אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַשַּׁבָּת, וְלֹא קֵרְבָנוּ לִפְנֵי הַר סִינַי, דַּיֵּינוּ
S'il nous avait donné le Shabbath sans nous conduire au pied du mont Sinaï,
Cela nous aurait suffi

אִלּוּ קֵרְבָנוּ לִפְנֵי הַר סִינַי, וְלֹא נָתַן לָנוּ אֶת הַתּוֹרָה. דַּיֵּינוּ
S'il nous avait conduits au pied du mont Sinaï sans nous donner la Torah,
Cela nous aurait suffi

אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַתּוֹרָה וְלֹא הִכְנִיסָנוּ לְאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, דַּיֵּינוּ
S'il nous avait donné la Torah sans nous faire entrer en pays d'Israël,
Cela nous aurait suffi

אִלּוּ הִכְנִיסָנוּ לְאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל וְלֹא בָנָה לָנוּ אֶת בֵּית הַבְּחִירָה דַּיֵּינוּ
S'il nous avait fait entrer en pays d'Israël sans construire pour nous la Maison d'élection,
Cela nous aurait suffi

Ce passage met en valeur les bienfaits dont Dieu nous a comblés : Il nous a fait sortir d'Égypte, Il nous a fait traverser la Mer à pieds secs, Il nous a nourri de la manne, Il nous a donné la Torah... Ce texte nous invite à prendre conscience de ce qu'on a et nous apprend à être content pour chaque chose que nous recevons sans chercher de biens supplémentaires.

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Pessah, Matsa, Maror :

רַבָּן גַּמְלִיאֵל הָיָה אוֹמֵר:

Rabbi Gamliel enseignait :

כָּל שֶׁלֹּא אָמַר שְׁלֹשָׁה דְּבָרִים אֵלּוּ בַּפֶּסַח, לֹא יָצָא יְדֵי חוֹבָתוֹ, וְאֵלּוּ הֵן:

Celui qui ne mentionne pas les trois choses suivantes à la cérémonie de Pessah, ne remplit pas son devoir, à savoir :

L'agneau pascal	**Pessah**	**פֶּסַח**
Le pain azyme	**Matsa**	**מַצָּה**
Les herbes amères	**Maror**	**מָרוֹר**

Ces trois mots nous enseignent à eux seuls l'essentiel de la sortie d'Égypte.

פֶּסַח עַל שׁוּם מָה?
עַל שׁוּם שֶׁפֶּסַח הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא עַל בָּתֵּי אֲבוֹתֵינוּ בְּמִצְרַיִם.

Pourquoi mangeons-nous l'agneau pascal ?
Parce que le Saint béni soit-Il est passé par-dessus les maisons de nos pères en Égypte.

Lors de la dixième plaie, Dieu avait donné l'ordre aux Hébreux de sacrifier un agneau et d'en asperger de son sang les linteaux de leurs maisons, de manière à créer une marque distinctive et épargner les enfants de ces maisons. Les égyptiens vénéraient les agneaux. Dieu demanda aux hébreux de sacrifier un agneau pour prouver qu'ils ne craignaient pas les dieux égyptiens.

מַצָּה עַל שׁוּם מָה?
עַל שׁוּם שֶׁלֹּא הִסְפִּיק בְּצֵקָם שֶׁל אֲבוֹתֵינוּ לְהַחֲמִיץ.

Pourquoi mangeons-nous du pain azyme ?
Parce que la pâte de nos pères n'a pas eu le temps de lever.

Lorsque nos ancêtres les hébreux sont partis précipitamment de l'esclavage d'Égypte, ils n'ont pas eu le temps de faire lever et cuire le pain correctement. Ils ont donc emporté avec eux du pain non levé. Ce pain azyme ou Matsa en hébreu, est composé des mêmes ingrédients que le pain, mais sans levure. Il a été cuit très vite pour qu'il n'ait pas le temps de gonfler. Ces galettes toutes plates nous

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

מָרוֹר עַל שׁוּם מָה?
עַל שׁוּם שֶׁמָּרְרוּ הַמִּצְרִים אֶת חַיֵּי אֲבוֹתֵינוּ בְּמִצְרַיִם.

Pourquoi mangeons-nous des herbes amères ?
Parce que les égyptiens ont rendu amère la vie de nos pères en Égypte.

Par l'absence de liberté, des durs travaux, des tâches pénibles et des multiples châtiments, nos ancêtres les Hébreux ont eu la vie amère lorsqu'ils étaient esclaves du Pharaon en Égypte.

Dans chaque génération :

בְּכָל דּוֹר וָדוֹר חַיָּב אָדָם לִרְאוֹת אֶת עַצְמוֹ כְּאִלּוּ הוּא יָצָא מִמִּצְרָיִם.

Békhol dor-vador hayav adam liroth èth-'atsmo, kéïlou hou yatsa mimitsrayim,

Dans chaque génération, chacun de nous est tenu de se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Égypte.

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Psaume 114 :

בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם, בֵּית יַעֲקֹב מֵעַם לֹעֵז: הָיְתָה יְהוּדָה לְקָדְשׁוֹ. יִשְׂרָאֵל מַמְשְׁלוֹתָיו: הַיָּם רָאָה וַיָּנֹס. הַיַּרְדֵּן יִסֹּב לְאָחוֹר: הֶהָרִים רָקְדוּ כְּאֵילִים. גְּבָעוֹת כִּבְנֵי צֹאן: מַה לְּךָ הַיָּם כִּי תָנוּס. הַיַّרְדֵּן תִּסֹּב לְאָחוֹר: הֶהָרִים תִּרְקְדוּ כְּאֵילִים. גְּבָעוֹת כִּבְנֵי צֹאן: מִלִּפְנֵי אָדוֹן חוּלִי אָרֶץ. מִלִּפְנֵי אֱלוֹהַּ יַעֲקֹב: הַהֹפְכִי הַצּוּר אֲגַם מָיִם, חַלָּמִישׁ לְמַעְיְנוֹ מָיִם.

Quand Israël sortit de l'Égypte, la maison de Jacob du milieu d'un peuple à la langue barbare, Juda devint son sanctuaire, Israël, le domaine de son empire. La mer le vit et se mit à fuir, le Jourdain retourna en arrière, les montagnes bondirent comme des béliers, les collines comme des agneaux. Qu'as-tu, ô mer, pour t'enfuir, Jourdain, pour retourner en arrière? Montagnes, pourquoi bondissez-vous comme des béliers, et vous collines, comme des agneaux? A l'aspect du Seigneur, tremble, ô terre, à l'aspect du Dieu de Jacob, qui change le rocher en nappe d'eau, le granit en sources jaillissantes!

Psaumes CXIV

Deuxième coupe :

On tient la coupe de la main droite et on récite :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

Baroukh ata Adonaï, Élohénou mélèkh ha'olam, boré péri hagafène.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui as créé le fruit de la vigne.

On boit la plus grande partie de la deuxième coupe.

Rahtsa : Deuxième ablution

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

On se lave les mains - avant le repas - et l'on récite la bénédiction suivante :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל נְטִילַת יָדַיִם.

Baroukh ata Adonaï Élohénou mélèkh ha'olam, ashèr kidéshanou bémitsvotav, vétsivanou 'al nétilath yadayim.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui nous a sanctifiés par Tes commandements et nous a ordonnés de nous laver les mains.

Motsi - Matsa : Bénédictions sur le pain azyme

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Le chef de famille prend les trois Matsoth et récite :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם הַמּוֹצִיא לֶחֶם מִן הָאָרֶץ.

Baroukh ata Adonaï Élohénou mélèkh ha'olam, hamotsi léhèm mine haarèts.

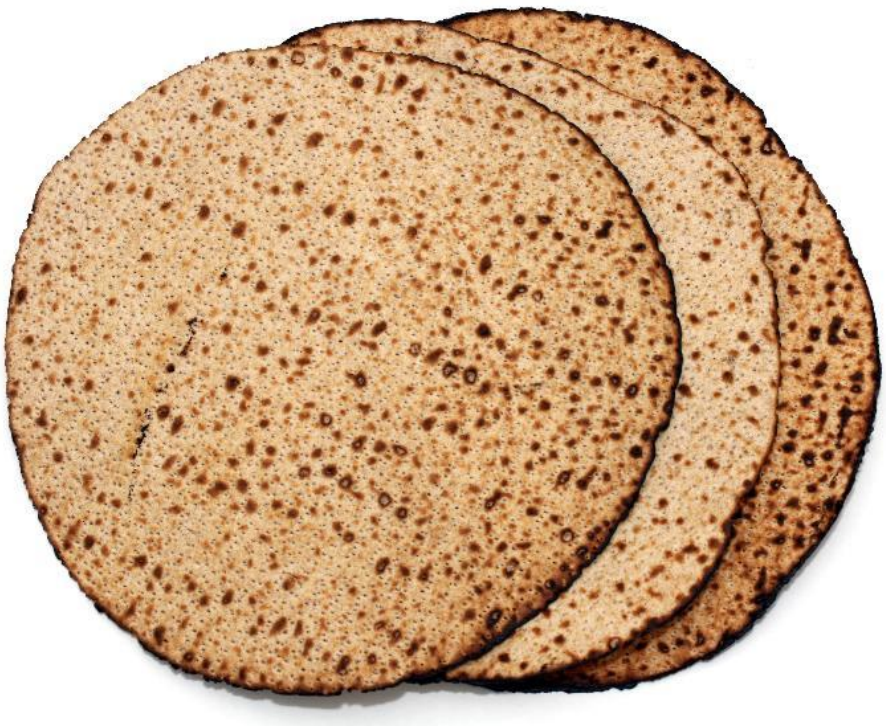
Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui fais sortir le pain de la terre.

Le chef de famille place la moitié de la Matsa inférieure qui se trouve sur le plat, soulève la moitié de la Matsa supérieure et récite :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל אֲכִילַת מַצָּה.

Baroukh ata Adonaï Élohénou mélèkh ha'olam, ashèr kidéshanou bémitsvotav, vétsivanou 'al akhilath matsa.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui nous as sanctifiés par Tes commandements et nous as ordonnés de manger de la Matsa.



La Matsa est appelée "pain de misère" à cause de son manque de saveur et des souvenirs qu'elle évoque. Elle nous rappelle la misère morale et matérielle de nos ancêtres en Égypte quand les durs labeurs les empêchaient de préparer du pain fermenté. "*Le peuple emporte sa pâte, avant qu'elle ne fermente, leurs pétrins serrés à leurs tuniques, sur leurs épaules.*" (Exode XII : 34)

Maror : Herbes amères

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Le chef de famille prend les herbes amères, les trempe dans le Harossèth et récite :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל אֲכִילַת מָרוֹר.

Baroukh ata Adonaï Élohénou mélèkh ha'olam, ashèr kidéshanou bémitsvotav, vétsivanou 'al akhilath maror.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui nous as sanctifiés par Tes commandements et nous as ordonnés de manger des herbes amères.

Le mot Maror **מָרוֹר** vient de l'adjectif « Mar » **מָר** qui signifie « Amer ». L'endive, le raifort ou la laitue peuvent servir comme herbes amères. Cela nous rappelle que nos ancêtres furent opprimés et que leurs vies eurent un goût amer. La dureté de l'esclavage et de l'oppression n'a pas pour autant diminué la vitalité du peuple hébreu. Cette amertume est atténuée par le goût doux du Harossèth qui suggère l'optimisme. Le Harossèth symbolise également le mortier utilisé par nos ancêtres en esclavage pour les travaux de construction.

Korèkh : Sandwich de Hillel

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Le chef de famille met une petite quantité d'herbes amères entre deux morceaux de la Matsa du dessous, la partage entre les invités et prononce la bénédiction suivante :

זֵכֶר לְמִקְדָּשׁ כְּהִלֵּל. כֵּן עָשָׂה הִלֵּל בִּזְמַן שֶׁבֵּית הַמִּקְדָּשׁ הָיָה כּוֹרֵךְ פֶּסַח מַצָּה וּמָרוֹר וְאוֹכֵל בְּיַחַד, לְקַיֵּם מַה שֶּׁנֶּאֱמַר: עַל מַצּוֹת וּמְרוֹרִים יֹאכְלֵהוּ.

En souvenir de Hillel. Voici comment il procédait à l'époque où existait encore le Temple. Il enveloppait des herbes amères dans la Matsa et les mangeait pour se conformer au précepte "On le mangera (l'agneau pascal) avec des pains azymes et des herbes amères".

Shoulhane ‘Orèkh : Le repas du soir

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

On dresse la table pour le repas. On prend le dîner de Pessah en famille.

Y a-t-il une fête juive sans rituel autour de la nourriture ou du jeûne d’autre part ?

Qu’est-ce que le grand rassemblement familial autour de la table ou autour d’une grande assiette symbolise pour toi ? Quels sont les mets traditionnels de ta famille à Pessah ? Quelle est ta recette préférée ?

N’oublie pas que le repas doit se conclure par la consommation de l’Afikomane.

Bon appétit ! בְּתֵיאָבוֹן!

Tsafoun : L'Afikomane caché

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

Le chef de famille prend l'Afikomane et en distribue de petits morceaux à chacun des invités.

Trouve l'Afikomane !

Le repas de la soirée de Pessah se termine par le morceau de la Matsa médiale du plateau du Séder qui a été mis de côté au début de la cérémonie et qui est nommé l'**Afikomane**. Tous les convives doivent conclure le repas avec le goût de la Matsa.

L'Afikomane dans le sens actuel de la Haggada s'appelle aussi Tsafoun qui signifie "caché", parce qu'on le cache au début du Séder. Même une fois le repas terminé, nous devons continuer à chercher le sens des choses.

Après dîner, il est temps de prononcer des louanges à Dieu pour tout ce que nous avons mangé. Le Birkath Hamazone rappelle le don de la nourriture, notre reconnaissance à Dieu de nous avoir fait entrer en Terre Promise.

Barèkh : Bénédiction après le repas

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

On verse la troisième coupe et l'on récite les actions de grâce.

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, הַזָּן אֶת הָעוֹלָם כֻּלּוֹ בְּטוּבוֹ בְּחֵן בְּחֶסֶד וּבְרַחֲמִים, הוּא נוֹתֵן לֶחֶם לְכָל בָּשָׂר כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ. וּבְטוּבוֹ הַגָּדוֹל תָּמִיד לֹא חָסַר לָנוּ, וְאַל יֶחְסַר לָנוּ מָזוֹן לְעוֹלָם וָעֶד. בַּעֲבוּר שְׁמוֹ הַגָּדוֹל, כִּי הוּא אֵל זָן וּמְפַרְנֵס לַכֹּל וּמֵטִיב לַכֹּל, וּמֵכִין מָזוֹן לְכָל בְּרִיּוֹתָיו אֲשֶׁר בָּרָא. בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, הַזָּן אֶת הַכֹּל.

Loué sois-Tu, Éternel notre Dieu, roi de l'univers, qui nourrit le monde entier par ta bonté, Ta grâce, Ta bienveillance et Ta miséricorde. Tu donnes du pain à toute créature, car Ta bienveillance est éternelle. Par Ton infinie bonté Tu ne nous as jamais laissés et Tu ne nous laisseras jamais sans nourriture. C'est grâce à ton nom glorieux que Tu nourris et que Tu entretiens tous les êtres, et que Tu témoignes Ta bonté à tous, et que tu assures leur subsistance à toutes les créatures que Tu as créées. Loué sois-Tu Éternel, qui nourris tous les êtres.

Troisième coupe :

On tient la coupe de la main droite et on récite :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

Baroukh ata Adonaï, Élohénou mélèkh ha'olam, boré péri hagafène.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui as créé le fruit de la vigne.

On boit la troisième coupe.

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

La coupe d'Élie :

On verse une grande coupe de vin pour Eliyahou Hanavi* (le prophète Elie), *on lui ouvre la porte et on récite :

שְׁפֹךְ חֲמָתְךָ אֶל הַגּוֹיִם אֲשֶׁר לֹא יְדָעוּךָ וְעַל מַמְלָכוֹת אֲשֶׁר בְּשִׁמְךָ לֹא קָרָאוּ. כִּי אָכַל אֶת יַעֲקֹב וְאֶת נָוֵהוּ הֵשַׁמּוּ. שְׁפָךְ עֲלֵיהֶם זַעֲמֶךָ וַחֲרוֹן אַפְּךָ יַשִּׂיגֵם. תִּרְדֹּף בְּאַף וְתַשְׁמִידֵם מִתַּחַת שְׁמֵי יְיָ.

Déverse Ta colère sur les peuples qui T'ont ignoré, et sur les nations qui n'ont pas invoqué Ton Nom. Car ils ont dévoré Jacob et dévasté sa demeure. Déverse sur eux Ta fureur et que Ta colère les accable. Poursuis-les et anéantis-les, de dessous la voûte des cieux divins.

On remplit **le verre d'Elie**, affirmant ainsi notre rôle actif dans la venue de **la Rédemption**. On ouvre la porte pour indiquer notre ouverture vers le monde extérieur car la Rédemption présuppose l'accueil et l'échange avec l'autre.

On chante :

אֵלִיָּהוּ הַנָּבִיא, אֵלִיָּהוּ הַתִּשְׁבִּי, אֵלִיָּהוּ הַגִּלְעָדִי:
בִּמְהֵרָה יָבוֹא אֵלֵינוּ עִם מָשִׁיחַ בֶּן דָּוִד:

Éliyahou hanavi, Éliyahou hatishbi, Éliyahou haguil'adi.
Biméhara yavo élénou 'im Mashiah bèn David.

Elie le prophète, Elie le tishbite, Elie le gileadite.
Viens à nous bientôt, en notre temps, avec le Messie descendant de David.

Eliyahou à dos d'âne
Haggada de Prague, 1526

Hallèl : Louanges

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

On remplit la quatrième coupe de vin :

Le psaume suivant, appelé dans le Talmud **Grand Hallèl**, montre Dieu trônant au-dessus de l'Univers et donnant la nourriture à toute créature. On répond à chaque fois : **Ki léolam hasdo (Sa grâce est éternelle).**

Psaume 118 (extrait)

הוֹדוּ לַיְהוָה כִּי־טוֹב. כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ:
יֹאמַר נָא יִשְׂרָאֵל, כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ:
יֹאמַר נָא בֵּית אַהֲרֹן, כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ:
יֹאמַר נָא יִרְאֵי יְהוָה, כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ:

Hadou lAdonaï ki-tov, Ki lé'olam hadso !
Yomar na Yisraël, Ki lé'olam hasdo !
Yomar na bèth-Aharone, Ki lé'olam hadso !
Yomar na yiré Adonaï, Ki lé'olam hadso !

,

Louez l'Éternel, car Il est bon, Car Sa grâce est éternelle !
Qu'Israël le proclame : Sa grâce est éternelle !
Que la maison d'Aaron le proclame : Sa grâce est éternelle !
Que ceux qui craignent l'Éternel le proclame : Sa grâce est éternelle !

Psaume CXXXVI

On tient la coupe de la main droite et on récite la bénédiction suivante :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

Baroukh ata Adonaï, Élohénou mélèkh ha'olam, boré péri hagafène.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui as créé le fruit de la vigne.

Retrouve les mots suivants dans la grille :

Les mots sont seulement visibles à l'horizontal de gauche à droite ou à la vertical de haut en bas (pas de diagonale !).

מ	ה	נ	ש	ת	נ	ה	נ	ג	י
ס	א	פ	ס	ח	ר	ע	ד	ר	מ
ד	פ	י	ר	מ	י	ד	ו	ת	ס
ר	י	י	ל	ר	צ	ע	צ	מ	ו
ד	ק	נ	ר	ו	פ	ב	ת	ק	פ
ב	ו	ע	ט	ר	ר	ד	י	פ	ב
ר	מ	צ	ה	ע	ד	י	ב	ר	ח
ד	נ	מ	ר	פ	ע	מ	ה	ע	ג
מ	א	ה	ג	ד	ה	מ	ש	ה	ר
מ	צ	ר	י	מ	ח	מ	צ	נ	א

Essayons de traduire les mots suivants...

מַצָּה	פִּירָמִידוֹת	חַג
הַגָּדָה	עֲבָדִים	יַיִן
פַּרְעֹה	נֵר	מַה נִּשְׁתַּנָּה
מֹשֶׁה	מִצְרַיִם	סֵדֶר
תֵּבָה	פֶּסַח	דָּם
אֲפִיקוֹמָן	יַם סוּף	דָּבָר
מָרוֹר	חָמֵץ	צְפַרְדֵּעַ

Attention, on ne trouve pas dans le tableau les lettres finales. ך.ם.ן.ף.ץ.

Nirtsa : Conclusion

קַדֵּשׁ
וּרְחַץ
כַּרְפַּס
יַחַץ
מַגִּיד
רָחְצָה
מוֹצִיא
מַצָּה
מָרוֹר
כּוֹרֵךְ
שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ
צָפוּן
בָּרֵךְ
הַלֵּל
נִרְצָה

חֲסַל סִדּוּר פֶּסַח כְּהִלְכָתוֹ, כְּכָל מִשְׁפָּטוֹ וְחֻקָּתוֹ. כַּאֲשֶׁר זָכִינוּ לְסַדֵּר אוֹתוֹ כֵּן נִזְכֶּה לַעֲשׂוֹתוֹ.

La cérémonie du Séder dans les formes prescrites est finie. Puissions-nous renouveler cette cérémonie à l'avenir comme il nous a été donné de le faire ce soir.

לְשָׁנָה הַבָּאָה בִּירוּשָׁלָיִם.

Léshana habaa bYroushalayim.

L'an prochain à Jérusalem.

Le Séder s'achève sur une promesse "L'an prochain à Jérusalem". Ce message doit nous rappeler nos responsabilités pour y parvenir et nos espérances en la venue de l'ère messianique, qui verra le retour de tout le peuple juif en terre Israël. Les israéliens rajoute : « habénouya ».

L'an prochain à Jérusalem recontruite. לְשָׁנָה הַבָּאָה בִּירוּשָׁלָיִם הַבְּנוּיָה.

Le deuxième soir de la fête de Pessah, on commence à compter l'Omer :

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל סְפִירַת הָעֹמֶר.

Baroukh ata Adonaï, Élohénou mélèkh ha'olam, ashèr kidéshanou bémitsvotav, vétsivanou 'al séfirath ha'omèr.

Béni sois-Tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers qui nous as sanctifiés par Tes commandements et nous as enjoint de compter l'Ômer.

C'est aujourd'hui le premier jour de l'Omer.

Que ce soit Ta volonté Éternel, notre Dieu et Dieu de nos ancêtres, de nous faire participer aux bienfaits que répandent les lumières de Ta Tora.

Compter l'Ômer permet de relier une fête essentielle, **Pessah**, à la prochaine fête importante du calendrier juif, **Shavouoth**. Pessah célèbre la Sortie d'Égypte et le début de l'exode de nos ancêtres dans le désert, tandis que Shavouoth marque le point culminant de l'Exode avec la Révélation au Sinaï, le don de la Tora et la constitution de la nation juive.

חַג שָׂמֵחַ !

Hag Saméah !

Joyeuse fête !

א אֶחָד מִי יוֹדֵעַ? אֶחָד אֲנִי יוֹדֵעַ. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

1- Éhad mi yodé'a ? Éhad ani yodé'a Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne UN ? Moi, je sais ce que désigne un. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ב שְׁנַיִם מִי יוֹדֵעַ? שְׁנַיִם אֲנִי יוֹדֵעַ. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

2- Shénayim mi yodé'a ? Shénayim ani yodé'a. Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne DEUX ? Moi, je sais ce que désigne deux. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ג שְׁלוֹשָׁה מִי יוֹדֵעַ? שְׁלוֹשָׁה אֲנִי יוֹדֵעַ. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

3- Shélosha mi yodé'a ? Shélosha ani yodé'a. Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne TROIS ? Moi, je sais ce que désigne trois. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ד אַרְבַּע מִי יוֹדֵעַ? אַרְבַּע אֲנִי יוֹדֵעַ. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

4- Arba mi yodé'a ? Arba ani yodé'a. Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne QUATRE ? Moi, je sais ce que désigne quatre. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ה חֲמִשָּׁה מִי יוֹדֵעַ? חֲמִשָּׁה אֲנִי יוֹדֵעַ. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

5- Hamisha mi yodé'a ? Hamisha ani yodé'a. Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne CINQ ? Moi, je sais ce que désigne cinq. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ו **שִׁשָּׁה** מִי יוֹדֵעַ? שִׁשָּׁה אֲנִי יוֹדֵעַ. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

6- Shisha mi yodé'a? Shisha ani yodé'a. Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne SIX ? Moi, je sais ce que désigne six. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ז **שִׁבְעָה** מִי יוֹדֵעַ? שִׁבְעָה אֲנִי יוֹדֵעַ. שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

7- Shiv'a mi yodé'a? Shiv'a ani yodé'a. Shiv'a yémé shabata, Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne SEPT ? Moi, je sais ce que désigne sept. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ח **שְׁמוֹנָה** מִי יוֹדֵעַ? שְׁמוֹנָה אֲנִי יוֹדֵעַ. שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה. שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

8- Shémona mi yodé'a? Shémona ani yodé'a. Shémona yémé mila, Shiv'a yémé shabata, Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne HUIT ? Moi, je sais ce que désigne huit. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

ט **תִּשְׁעָה** מִי יוֹדֵעַ? תִּשְׁעָה אֲנִי יוֹדֵעַ. תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה. שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה. שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

9- Tish'a mi yodé'a? Tish'a ani yodé'a. Tish'a yarhé léda, Shémona yémé mila, Shiv'a yémé shabata, Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne NEUF ? Moi, je sais ce que désigne neuf. Neuf, désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l'enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est

י עֲשָׂרָה מִי יוֹדֵעַ? עֲשָׂרָה אֲנִי יוֹדֵעַ. עֲשָׂרָה דִּבְּרַיָּא. תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה. שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה. שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

10- ’Assara mi yodé’a? ’Assara ani yodé’a. ’Assara dibraya, Tish’a yarhé léda, Shémona yémé mila, Shiv’a yémé shabata, Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne DIX ? Moi, je sais ce que désigne dix. Dix, ce sont les Dix Commandements. Neuf, désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l’enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c’est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

י"א אַחַד עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ? אַחַד עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ. אַחַד עָשָׂר כּוֹכְבַיָּא. עֲשָׂרָה דִּבְּרַיָּא. תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה. שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה. שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

11- Ahad ’assar mi yodé’a? Ahad ’assar ani yodé’a. Ahad ’assar kokhvaya, ’Assara dibraya, Tish’a yarhé léda, Shémona yémé mila, Shiv’a yémé shabata, Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne ONZE ? Moi, je sais ce que désigne onze. Onze, ce sont les onze étoiles. Dix, ce sont les Dix Commandements. Neuf, désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l’enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c’est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

י"ב שְׁנֵים עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ? שְׁנֵים עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ. שְׁנֵים עָשָׂר שִׁבְטַיָּא. אַחַד עָשָׂר כּוֹכְבַיָּא. עֲשָׂרָה דִּבְּרַיָּא. תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה. שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה. שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

12- Shénèm ’assar mi yodé’a? Shénèm ‘assar ani yodé’a. Shénèm ’assar shivtaya, Ahad ’assar kokhvaya, ’Assara dibraya, Tish’a yarhé léda, Shémona yémé mila, Shiv’a yémé shabata, Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, Éhad Élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne DOUZE ? Moi, je sais ce que désigne douze. Douze, ce sont les douze tribus d’Israël. Onze, ce sont les onze étoiles. Dix, ce sont les Dix Commandements. Neuf, désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l’enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c’est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

י"ג **שְׁלוֹשָׁה עָשָׂר** מִי יוֹדֵעַ? שְׁלוֹשָׁה עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ. שְׁלוֹשָׁה עָשָׂר מִדַּיָּא. שְׁנֵים עָשָׂר שִׁבְטַיָּא. אַחַד עָשָׂר כּוֹכְבַיָּא. עֲשָׂרָה דִּבְּרַיָּא. תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה. שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה. שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא. שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה. חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה. אַרְבַּע אִמָּהוֹת. שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת. שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית. אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ:

13- Shélosha ’assar mi yodé’a? Shélosha ’assar ani yodé’a. Shélosha ’assar midaya, Shénèm ’assar shivtaya, Ahad ’assar kokhvaya, ’Assara dibéraya, Tish’a yarhé léda, Shémona yémé mila, Shiv’a yémé shabata, Shisha sidré Mishna, Hamisha houmshé Torah, Arba imahoth, Shélosha avoth, Shéné louhoth habérith, éhad élohénou shébashamayim ouvaarèts.

Qui sait ce que désigne TREIZE ? Moi, je sais ce que désigne treize. Treize, ce sont les attributs de Dieu. Douze, ce sont les douze tribus d’Israël. Onze, ce sont les onze étoiles (du rêve de Joseph). Dix, ce sont les Dix Commandements. Neuf, désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l’enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Mishna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Torah. Quatre, ce sont les matriarches. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c’est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

La Chanson du cabri **חַד גַּדְיָא**

א חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא. דְּזַבַן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.

1- Had gadya, had gadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Un cabri, un cabri que mon père avait acheté pour deux sous. Un cabri, un cabri.

ב וַאֲתָא שׁוּנְרָא וְאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבַן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.

2- Véata shounra, véakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, Had gadya, had gadya.

Et vint un chat, qui mangea le cabri que mon père avait acheté pour deux sous. Un cabri, un cabri.

ג וַאֲתָא כַּלְבָּא וְנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבַן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.

3- Véata khalba, vénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Et vint le chien, qui mordit le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous. Un cabri, un cabri.

ד וַאֲתָא חוּטְרָא, וְהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבַן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.

4- Véata houtra, véhika lékhalba, dénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Et vint le bâton, qui frappa le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous. Un cabri, un cabri.

ה וַאֲתָא נוּרָא, וְשָׂרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבַן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.

5- Véata noura, véssaraf léhoutra, déhika lékhalba, dénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Et vint le feu, qui brûla le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous. Un cabri, un cabri.

ו וַאֲתָא מַיָּא, וְכָבָה לְנוּרָא, דְּשָׂרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבַן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.

6- Véata maya, vékhava lénoura, déssaraf léhoutra, déhika lékhalba, dénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Et vint l'eau qui éteignit le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous. Un cabri, un cabri.

ז וַאֲתָא תּוֹרָא, וְשָׁתָא לְמַיָּא, דְּכָבָה לְנוּרָא, דְּשָׁרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבִּן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. **חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.**

7- Véata tora, véshata lémaya, dékhava lénoura, déssaraf léhoutra, déhika lékhalba, dénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Et vint le bœuf, qui but l'eau qui avait éteint le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous.
Un cabri, un cabri.

ח וַאֲתָא הַשּׁוֹחֵט, וְשָׁחַט לְתוֹרָא, דְּשָׁתָא לְמַיָּא, דְּכָבָה לְנוּרָא, דְּשָׁרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבִּן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. **חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.**

8- Véata hashohèt, véshahat létora, déshata lémaya, dékhava lénoura, déssaraf léhoutra, déhika lékhalba, dénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

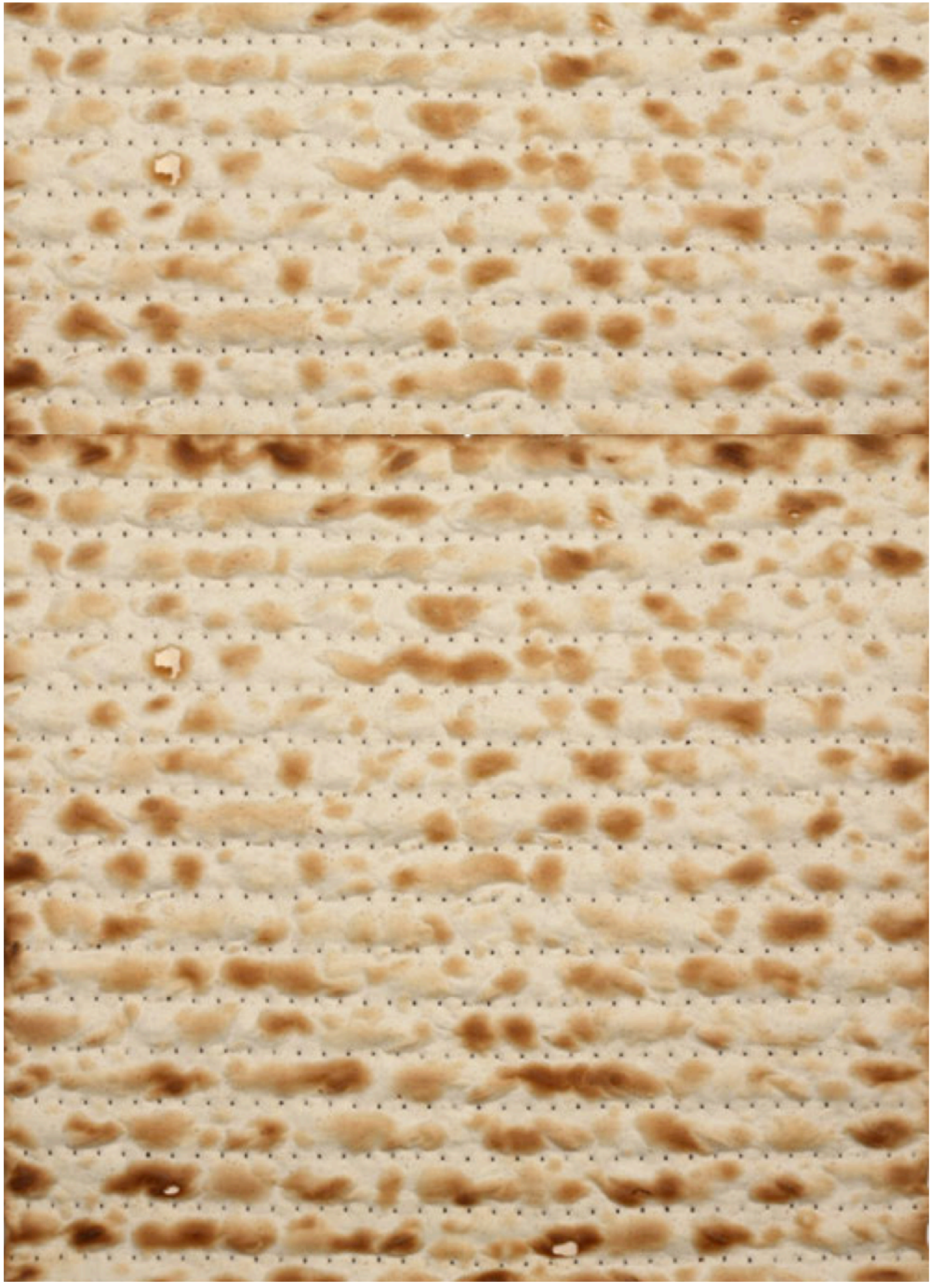
Et vint le boucher, qui tua le bœuf, qui avait bu l'eau qui avait éteint le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous.
Un cabri, un cabri.

ט וַאֲתָא מַלְאַךְ הַמָּוֶת, וְשָׁחַט לְשׁוֹחֵט, דְּשָׁחַט לְתוֹרָא, דְּשָׁתָא לְמַיָּא, דְּכָבָה לְנוּרָא, דְּשָׁרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבִּן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. **חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.**

9- Véata malakh hamavèth, véshahat léshohèt, déshahat létora, déshata lémaya, dékhava lénoura, déssaraf léhoutra, déhika lékhalba, dénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Et vint l'Ange de la Mort qui tua le boucher, qui tua le bœuf, qui avait bu l'eau qui avait éteint le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous.
Un cabri, un cabri.

י וַאֲתָא הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא, וְשָׁחַט לְמַלְאַךְ הַמָּוֶת, דְּשָׁחַט לְשׁוֹחֵט, דְּשָׁחַט לְתוֹרָא, דְּשָׁתָא לְמַיָּא, דְּכָבָה לְנוּרָא, דְּשָׁרַף לְחוּטְרָא, דְּהִכָּה לְכַלְבָּא דְּנָשַׁךְ לְשׁוּנְרָא, דְּאָכַל לְגַדְיָא, דְּזַבִּן אַבָּא בִּתְרֵי זוּזֵי. **חַד גַּדְיָא, חַד גַּדְיָא.**

10- Véata Hakadosh Barouch Hou, véshahat lémalakh hamavèth, déshahat léshohèt, déshahat létora, déshata lémaya, dékhava lénoura, déssaraf léhoutra, déhika lékhalba, dénashakh léshounra, déakhla légadya, dézabine aba bitré zouzé, had gadya, had gadya.

Et vint le Saint Béni-Soit-Il, qui tua l'Ange de la Mort qui tua le boucher, qui tua le bœuf, qui avait bu l'eau qui avait éteint le feu, qui avait brûlé le bâton, qui avait frappé le chien, qui avait mordu le chat, qui avait mangé le cabri que mon père avait acheté pour deux sous.
Un cabri, un cabri.